

Editoriale

Ces dernières années, *La Palabra* est devenue, un référent que chaque jour se fait remarquer dans le milieu des études littéraires dans le pays. Grâce au travail continu du professeur Witton Becerra –qui a obtenu l’indexation de la revue dans l’Index Bibliographique National de Colciencias et dans de diverses bases de données internationales– on a assisté à une amélioration des articles par rapport à leur qualité, diffusion et impact dans l’académie nationale et internationale. Par conséquent, la tâche que j’ai commencée il y a quelques mois en tant qu’éditeur de cette revue, n’est absolument pas facile, mais je l’ai assumée avec un grand enthousiasme et un dévouement total pour poursuivre le chemin du progrès et de qualité.

Pour ce numéro 26, nous avons le plaisir de présenter dix articles qui ont réussi tous les filtres d’évaluation. Les articles se divisent en quatre sections qui rendent compte des intérêts de nos auteurs pour la recherche littéraire. La première section est dédiée à deux études sur le sujet afrodescendant et le métissage dans des romans colombiens et dans de divers récits de voyages du XIXème siècle. Des textes qui abordent des problématiques sérieuses sur l’histoire de marginalisation et cruauté des personnes africaines devenues des esclaves dans notre continent et de leurs descendants, tout autant que de la littérature et la culture d’héritage africain.

La deuxième section est dédiée à l’étude du roman colombien du XXème siècle. Deux classiques de la littérature de notre pays: une œuvre garcimarquienne et un roman qui n’a rien à voir avec le réalisme magique. Des articles qui reflètent le contrepoint narratif du roman colombien dans la deuxième moitié du siècle dernier. *L’amour au temps du choléra* dialogue dans l’article de Manuel Cabello avec l’œuvre cervantine, établissant une comparaison et une analyse des influences entre l’auteur principal de la littérature espagnole et le plus reconnu écrivain colombien. Dans l’article d’Oscar Osorio, nous trouvons une étude comparative de deux dimensions artistique très liées : le cinéma et la littérature. *La Vierge des tueurs* en tant qu’œuvre littéraire, est considérée à la lumière du film de Barbet Schroeder; cette analyse nous permet de comprendre la distance narrative et les possibilités de l’un et l’autre art.

La troisième section nous présente cinq articles concernant la littérature latino-américaine. Nous trouvons des études sur le roman, la poésie et le conte. *Main d'œuvre*, un texte qui a fait couler beaucoup d'encre dans le domaine du roman contemporain chilien, est analysé à partir de la réflexion sur la perte de mémoire et l'idéologie dans le capitalisme tardif. Le très connu *Bestiaire* de Juan José Arreola et les récits de *Toutes les familles heureuses* de Carlos Fuentes, sont étudiés et nous montrent le côté humain du précis de bêtes et comment le sujet cartésien se déconstruit dans l'œuvre du romancier et diplomate mexicain. Pour fermer cette section, on inclut : une réflexion sur comment Leopoldo Lugones adopte et promeut l'œuvre *Martín Fierro* en tant que texte fondateur de la littérature argentine, et une analyse très intéressante sur le double dans l'œuvre poétique d' Alejandra Pizarnik.

Dans la dernière section, nous avons un article, résultat d'une recherche dans le cadre d'un travail de mémoire d'une étudiante de la Maîtrise en Littérature de notre université. Il est nécessaire de remarquer le travail dédié et de qualité que nous avons vu dans les articles publiés dans *La Palabra* concernant les étudiants du deuxième cycle de ce programme. Malgré qu'il s'agisse d'une maîtrise assez neuve, les réussites des étudiants, en termes de publication dans des revues indexées, est un résultat important qui rend compte de la qualité en formation littéraire et en recherche.

Finalement, je dois dire qu'il est très agréable pour moi d'avoir dans ce numéro de *La Palabra*, cette diversité d'articles de grande qualité en recherche. Huit des dix articles concernent des auteurs internationaux, qui ont cru à la revue. Cela démontre la vaste diffusion que *La Palabra* a eue en Europa et dans notre continent américain. Nous espérons arriver bientôt au reste des continents. Nous soulignons, en plus, que la plupart des articles de ce numéro ont été le produit des recherches doctorales ou des projets de recherches ayant une vaste trajectoire. Nous continuerons en avançant et en contribuant avec la recherche littéraire du pays.

Adrián-Farid Freja-de la Hoz
Éditeur